

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE
JUN 2011, N° 324

EDITORIAL par massimo pinca

Le temps de notre association étant rythmé par la succession des rendez-vous musicaux à eu juste le temps d'absorber les émotions engendrées par le dernier Jazz Festival et nous voici prêts à vous retrouver au parc des Croquettes du 22 au 26 juin. Mais notre temps est aussi rythmé par des rendez-vous administratifs, comme la dernière assemblée générale du 18 avril, assemblée pas trop générale (le nombre de participants demeure désespérément bas, mais stable) comme l'écrivait Stéphane Métraux en 2006 déjà... un nouveau comité, et un nouveau président.

Je profite de mon premier édito pour remercier d'abord Soraya Berent et Colette Grand, exemples de symbiose palindromique présidente-vice-présidente, Jean Firmann, pilier du dernier comité et héros des spaghetti bolognaises à la macédonienne ainsi que Ninn Langel, nouvel arrivant au comité dont il vient heureusement renforcer les rangs.

Je salue en même temps toutes les personnes qui travaillent pour l'association, dans l'ordre que vous préférerez: les professeurs, les enseignants, les «programmeurs», les «administrateurs», les barman, les caissiers, les «jammers», les «laborateurs» et last but not least le bon homme qui fait le ménage chez nous chaque matin.

Bien que les Amérieniens soient par définition un peuple d'improvisateurs, je crois qu'il faudra une bonne quantité d'arrangement et de composition bien pondérée maintenant que nous allons affronter la longue phase de préparation qui nous conduira à la signature de la nouvelle Convention de subventionnement avec la Ville et l'Etat à la fin de 2012.

Au-delà des activités intra-sud-des-alpes (et du combat quotidien avec l'inevitable montée de la pression administrative liée à notre participation à la Confédération des écoles européennes de musique, mais c'est encore une autre histoire...) on se réjouit que de plus en plus d'autres associations s'adressent à l'AMR et à son réservoir d'excellents musiciens pour animer les espaces qu'elles veulent consacrer à la musique. Ainsi les cartes blanches confiées à l'AMR par le Festival de l'Aube aux Bains des Pâquis (10, 11 et 12 juin, avec entre autres, la projection de la vidéo du spectacle «Viva la Musica» de 1981 - à ne pas rater). Ainsi une collaboration avec l'Usine pour la grande fête de ses 22 ans en septembre. Ainsi encore l'initiative «Jazz à la librairie», un espace où le noyau dur de l'École professionnelle de Jazz AMR-CPH aura l'occasion de se produire en concert chaque jeudi à partir du 26 mai, et pas mal d'autres collaborations qui sont en train de se mettre en place.

Pour moi, le moment est venu de faire quelque chose de plus pour l'AMR que de jouer de la contrebasse et de servir des cafés à l'accueil. J'espère qu'à la fin de mon aventure de président, je pourrai dire avoir fait ce qui était nécessaire, et pas seulement de mon mieux, comme l'a dit un jour Winston et comme Maurice le rappelle parfois.



OUTILS POUR L'IMPROVISATION 49

par eduardo kohan et son invité josé marcelo de andrade

(musicien et musicologue brésilien, auteur de «L'choro: musique instrumentale urbaine caribéenne», mémoire de master, Université Lyon II, 2006)

PIXINGUINHA ET LE CONTREPOINT DANS LE CHORO

Les musiciens, les chercheurs et les amateurs de musique sont unanimes quant aux contributions d'Alfredo do Rocha Vianna Filho, dit «Pixinguinha» (1897-1973), dans la formation du choro comme genre de musique. Compositeur, arrangeur, flûtiste et saxophoniste, la vie de Pixinguinha se confond avec l'histoire du choro.

Nous proposons aborder ici de manière succincte un des aspects de sa contribution: les contrepoints. Pour ce faire, nous proposons un bref rappel des conditions dans lesquelles ces contrepoints ont été réalisés, suivi d'une transcription partielle du morceau «Um a Zero» (RCA-Camden-N° 80-0442-A). Dans les années 1940, Pixinguinha se heurte à plusieurs problèmes liés au manque de travail et à son penchant pour l'alcool. Pourtant, c'est au cours de cette décennie que violent le jour ses enregistrements les plus emblématiques en tant que saxophoniste ténor. En effet, l'artiste est repéré par Benedito Lacerda (1903-1958), compositeur, flûtiste et homme d'affaires, qui lui propose des contrats d'édition et d'enregistrement à deux conditions: Lacerda devrait figurer comme co-auteur de toutes les pièces composées, et Pixinguinha ne devrait pas jouer de la flûte. Ce dernier accepte les contraintes se limitant ainsi à jouer des lignes contrepointiques autour des thèmes joués par Lacerda. Ils enregistrent en tout 34 disques (78 tours) entre 1946 et 1950. Pour étonnant que cela puisse paraître, ces contrepoints vont susciter bien plus d'intérêt que la flûte de Lacerda et seront étudiés et imités par de nombreux musiciens jusqu'à nos jours.

* Il est important de noter que Pixinguinha ne réalise pas exactement les mêmes contrepoints dans toutes les répétitions, toutefois écrivrez-vous si vous souhaitez la version complète. Ecrire possible sur <http://www.decar.com>

ENVELOPPES JOHN LEWIS EUROPEAN WINDOWS

par claude tabarini

«European Windows» / John Lewis



La présente chronique se situe dans le sillage du navire du mariage pricier au moment où il se résorbe, crevant ses dernières bulles en restituant à la surface de la mer son éternelle virginité où tout événement s'efface à mesure qu'il s'inscrit, et dont la vague sur le rivage emporte les châteaux de sable de la ligne Maginot de la vieille Europe. Il s'agit d'une chronique people si l'on peut dire à l'envers, où la substance poétique s'affirme comme seule réalité tangible rattachant la vanité du propos. C'est une histoire sans importance, relevant de la légende urbaine à petite échelle en ce qu'elle peut compter de bain en même temps que de positif. À mi-chemin entre la légende dorée de la vie des saints et les stupides fantasmes des collectionneurs. Venons-en aux faits. Lon racontait de ce là (mais j'ai-je rêvé?) dans chaumières et magazines. L'histoire d'un Anglais né aux Indes dont le son de baryton surpassait en suavité celui de Serge Chaloff et constituait en quelque sorte un jalon entre Jacques Bert et Gerry Mulligan. Il avait en outre enregistré avec John Lewis et exerçait le métier de garde du palais de Buckingham. Voilà qui frisait l'extravagance tout en titillant les papilles du mélomane! Mais il n'y a jamais de fumée sans feu et il arrive que la réalité, telle la femme de la cote d'Adam naissent des plus obscurs désirs. Ce mirage John Lewis, bluesman minimaliste en queue de pie que la pompe baroque autant que victorienne fascinaient comme les loutins dans l'aperçu de ses European Windows, éternelle lièvre flottant entre rêve et réalité que l'on nomme troisième courant. Grâce lui en soit rendue, et God save the Queen!

GÉNÉRIQUE par jean-luc babel



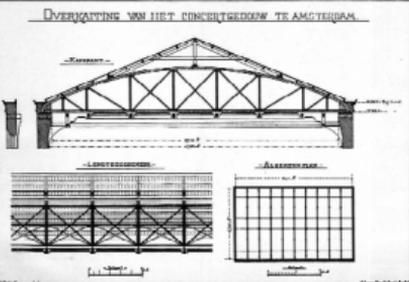
image tirée de «Les Rapaces», Erich von Stroheim, 1924

Je brûlais de fièvre quand j'avais six ans la première fois que l'oncle Boris m'emmena au cinéma. Salle obscure! Noir et blanc! Dalmatiens de faïence en abyme sur un échiquier! Les Lumière allaient changer les nars. Avant eux la question ne se posait pas, les rêves étaient en couleur. L'arc-en-ciel avait pris le deuil. Donnant-donnant, le cinématographe éterniserait chacune de nos mimiques, atomiserait les minutes. Il lanternerait magiquement.

La nuit tombe. Le rideau s'ouvre. La lumière revient par derrière, blême et secouée. Elle sanglote. Elle déballe tout. Là, sur la toile, une maison de bois, il neige. Entrons. A la leur d'une lampe à huile, un garçon botté, la ceinture sur la chemise, rafistole des câbles. Il colle les rustines blanches sur les trous dans le blanc et les rustines noires sur les trous dans le noir. Le garç est payé aux pièces, mal. Il tire lui-même la charrette du champ de tir. Les officiers tsaristes, effroyables soiffards, le rudoient. On connaît la suite: encouragé par un grand-mère grabataire et forte en gueule, il rejoindra la Révolution qui gronde au loin, tout près. Je compris, cramponné au manche de mon esquimau, que le nouveau monde avait trouvé son levier. Le cinéma, c'était pas du flanc..

UNE ARMÉE DE SOUFFLES

par christophe gallaz



Parution, en ce mois de mai 2011, d'un disque rendu singulier par son histoire. L'œuvre est un sommet du répertoire classique: c'est «Die schöne Müllerin», cycle de lieders composés par Franz Schubert. Les interprètes aussi sont notoire: ce sont Eric Tappy, ténor suisse parmi les plus rayonnants du monde lyrique jusqu'à sa retraite en 1982, et le pianiste Ruben Lischitz.

À l'inverse, le trajet de cet enregistrement resta longtemps secret, ou plutôt endormi. En 1974, les deux musiciens travaillaient plusieurs semaines pour présenter l'ouvrage au public du Concertgebouw, en ville d'Amsterdam, dans la salle réservée à la musique de chambre. Le duo se rend le lendemain à Hilversum, petite cité connue pour accueillir plusieurs organisations radiophoniques et télévisuelles nationales. Une journée suffit à mettre l'œuvre en boîte.

La chaîne KRO diffuse ce programme quelques semaines plus tard. Un auditeur l'écoute avec attention. C'est le compositeur genevois Frank Martin, qui réside à Naarden. Il connaît bien Tappy. Il enclenche son trevo-cinq dont il expédie bientôt les bandes à son ami. Celui-ci les conserve chez lui trente-cinq ans avant de les écouter au début de cette année, les estimant si bonnes qu'il en demande l'enregistrement original aux Pays-Bas. C'est le disque aujourd'hui publié.

Je connais Tappy. Un peu, et peut-être davantage. Il possède une vigueur nette, une affection généreuse atteignant parfois la prédation inquiète, et tous les usages requis pour naviguer dans les milieux sociaux alliant des plus simples aux plus bourgeois. Voilà pour l'incarnation. Pour le reste il campe sur un fond d'intranquillité veinée de mélancolie, et reste peu satisfait de soi lui-même en pleine gloire, jusqu'au retour de la vague énergétique suivante.

Cette complexité ne connaît qu'un principe d'apaisement: le souffle qui la traverse. Tel est le paradoxe du chanteur qui se construit grâce à l'immatérialité de l'air en circulation dans son corps, et en ses propres ébranlements en produisant les sons musicaux que cette immatérielle permet. Quoi de plus réfractaire au monde actuel, cette construction faite à l'envers, qui s'appuie sur la matérialité de la marchandise et de l'argent?

Et quoi de plus subversif mais indépendamment de la politique, des discours et des pédagogies? C'est à quoi je pensais l'autre jour en écoutant ce Schubert-là, vingt pièces brèves de chant et de piano découpées dans le silence par leur composition en 1823 puis remontées dans le temps jusqu'à notre, interprétées en 1974 avant de s'épanouir en 2011. Une armée de souffles en mouvement, la guerre aisée de la musique, et son assaut transparent contre l'épaisseur et le poids.

* écrit chez Claves Records

UM A ZERO

Forme: AABACCA

contact et questions: zemarcelo8@gmail.com • suggestions, collaborations: ekohan@yahoo.fr
lecture inspiratrice: *Tereza Batista* de Jorge Amado

JEAN-PIERRE YOUN

HYPER-EXPERIMENTAL
IMPROVISATION

SERVETTE 92

Votre club de jazz
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Harpe/Organes
Clavier / Piano
Batterie / Percussions
Trompe / Saxophone
Tuba / Contrebasse
Trombone / Clarinette
Guitare / Basses
Pédale de pédalier / Batterie
Pédale, table et autres

Clavinova!

Le savoir et la
passion d'un piano de
concert, plus d'un siècle
d'expérience dans le
monde de la musique
classique.

jeancurutti

Devenir plus créatif à votre orchestre!

7, R. DE LA BOISSE 69010 LYON TEL. 78 30 34

« APPRENDRE À IMPROVISER, C'EST D'ABORD APPRENDRE À ÉCOUTER »

interview de michel bastet par raphaëlle fivaz



Modeste, timide et provocateur à la fois, Michel Bastet est une figure incontournable de la jazz romand. Un personnage indispensable de l'AMR. Qui a la chance de croiser ici ou là l'oiseau, connaît sans doute les fleurs de son jargon... mais surtout sa générosité, véritable principe pédagogique qui fait éclore la musique. Né à Bordeaux en 1952, le Genevois d'adoption enseigne le piano à l'école professionnelle de l'AMR. Tout de noir vêtu, le pianiste aux cheveux hirsutes me reçoit chez lui, dans le quartier de Plainpalais. Le temps d'un léger ton.

Raphaëlle Fivaz : Comment es-tu venu à la musique ?

Michel Bastet : J'avais fait un peu de piano quand j'avais 12 ans. J'ai débuté en musique quand j'ai débarqué à Genève, à 20 ans en faisant du New Orleans dans des bistros. Je voyais que je pouvais jouer deux, trois morceaux, avec les trois accords de base que m'avait donnés un tromboniste à Bordeaux. Il était croquemort. Je l'avais rencontré à l'église. Ils enterraient les morts le samedi et nous, on était dans la salle où ils attendaient. Il m'a appris à lire des grilles d'accords sur des bouts de vieilles tapisseries déchirées, là sauvage. On s'amusa beaucoup. Je suis entré au conservatoire sur le tard pour y faire de longues études, peu brillantes. Parallèlement, je faisais toujours la manche dans un bistro et je donnais des leçons de piano à cinq francs. J'accompagnais aussi des chanteuses de variété, que personne ne voulait accompagner. Mon prof, Louis Henri Chaux, m'a beaucoup apporté.

Comment as-tu appris à improviser ?

Je n'ai pas appris. L'improvisation, c'est du culot. Je jouais comme je pouvais. J'essayais des morceaux dans mon bistrac, je n'avais même pas le temps de les répéter.

Tu as bien une technique...

La première improvisation, c'est la vie. Pour la grande partie, c'est de la broderie. Il y a des chassés mozartiens et on joue par-dessus, comme Mozart, Schubert et tous les autres. Il y a des improvisations libres, modales, atonales, rythmiques. J'essaie d'imiter et de comprendre des lignes mélodiques. Je me suis énormément imprégné de disques. Je repique des solos. J'essaie d'adapter des mélodies, de comprendre pourquoi c'est là, pourquoi ça sonne, ce que je peux en faire. Paul Bley, qui a inspiré Keith Jarrett, par exemple, est un improvisateur total. Il improvisait sans savoir ce qu'il va faire.

Comment formes-tu tes élèves au jazz, donc à l'improvisation ?

Peut-être que mes élèves m'aiment bien, parce que je les laisse totalement libres et ce que j'y emporte pas sur leur personnalité. Ce qui me plaît, c'est de pouvoir comprendre ce que la personne veut, ce qu'elle aime. Sinon, on ne peut pas lui faire faire de progrès.

Avec ta formation sur le sax, n'est-ce pas un peu bizarre d'enseigner le jazz ?

Je ne suis pas pour les institutions. Je suis pour la communication. Je vois par exemple des résultats non scolaires avec des gens géniaux, comme Gabriel Zufferey, un jeune pianiste d'ici, qui est bien plus fort que des mecs qui ont fait des kilomètres de gammes ! C'est un passionné. Il m'a encore dit dernièrement : « Tu sais, si je n'avais pas la musique, ça n'aurait pas... »

Tu parles cette passion ?

Oui, je m'accroche. Je suis obsessionnel. Parfois, on perd la flamme, mais ça revient. Ça peut faire souffrir. En fait, ce n'est pas

le piano qui fait souffrir, c'est le reflet de nous-mêmes: on aimerait jouer mieux...

Mais alors comment enseigner l'art de l'improviser ?

On peut proposer des outils et en faire comprendre le fonctionnement. Par exemple, on explique comment faire des mélodies avec des choses simples d'abord. On donne des clés. Selon leur personnalité et leurs moyens, les élèves adopteront tels ou tels outils. Apprendre à improviser, c'est d'abord apprendre à écouter, à entendre.

Est-ce que tout le monde peut improviser ?

Si la personne aime, oui. Même avec des moyens limités, elle fera toujours de la musique. Elle aura toujours la possibilité de trouver sa place. Pas besoin d'être génial. Quand est-ce que le pédagogue est satisfait ? Quand les élèves comprennent, qu'ils ont du plaisir et qu'ils avancent. Mon but principal est que l'élève dépasse le professeur.

Et le musicien ?

Je me pardonne difficilement mes conneries. Mais quand je joue, j'accepte mes erreurs pour ne pas gâcher la musique. J'essaie toujours d'être à l'école.

On peut l'entendre au sein de formations comme Piano Seven et aussi dans de petits troupes...

Qu'est-ce qui t'inspire le plus ?

Je ne joue pas différemment selon les lieux. J'ai toujours peur et j'essaie de faire de mon mieux. L'esprit du jazz, c'est ce que je cherche quand je vais jouer dans des bistros. On y trouve une espèce de vie authentique, quelquefois triste, quelquefois marrante. Et il y a la boisson... Les salles de concert, c'est une autre émotion.



LETTRE OUVERTE par maurice magnani

Étant persuadés que les responsables du DIP¹, ainsi que nos partenaires de la CEGM ne connaissent pas vraiment les contraintes qui sont les nôtres et ne comprennent pas nécessairement non plus les enjeux que nous allons devoir défendre, nous avons décidé de publier ces informations, même si celles-ci ont déjà fait partie de nombreux écrits internes et de maintes prises de paroles. Cette pleine connaissance et cette compréhension nous semblent indispensables pour le développement de la qualité de nos collaborations futures et pour le maintien des activités pour lesquelles nous avons été soutenus par le gouvernement jusqu'alors.

Ce n'est qu'à fin 2012 que l'AMR signera une nouvelle convention avec le DIP. D'ici-là, elle demeurera sous un contrat de prestations qui ne prend pas en considération la réforme de l'enseignement musical de base, alors encore à l'état de projet.

Dans la double contrainte que cette situation génère pour l'AMR, nous nous sommes adressés au chef du Département de l'Instruction publique, qui nous a confirmé que les Ateliers de l'AMR ne sont soumis à aucune autre démarche que celles qui sont précitées dans la convention courante. C'est dire que ce que nous faisons dans le cadre de la CEGM est lié à nos ressources très faibles en la matière, et aux contraintes que nous imposent nos nombreux activités intégrées.

¹ Ce n'est même qui devront penser d'organiser une nouvelle convention avec l'AMR en fin 2012

TROIS MISSIONS ENRELAÇÉES

L'AMR est inscrite au budget sous le label « Institution musicale » et non pas sous celui d'« École de musique »: ce n'est pas un hasard.

Mission et prestations

L'AMR, fidèle à ses principes constitutifs, s'est organisée associativement pour encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Elle s'est développée sur les trois dimensions de son domaine d'activités: la formation, le soutien au travail et la diffusion. Le centre musical (Sud des Alpes) est le lieu privilégié de ce soutien aux musiciens locaux et régionaux, lieu de travail, de diffusion et de formation.

- La formation se réalise à travers les Ateliers de l'AMR.
- Le soutien au travail des musiciens est accompli par la mise à disposition de salles de répétition équipées du matériel musical indispensable, par l'existence d'un centre de documentation, par l'accès à la programmation aux concerts, par l'ouverture aux jams-sessions hebdomadaires et aux diverses activités concertistes.
- La diffusion est pratiquée par l'organisation de concerts intra et extra muros, de festivals bisannuels, à travers un journal mensuel (*Viva La Musica*) et un site internet officiel (<http://www.amr-geneve.ch>).

extraits de la charte de l'AMR

Ces trois activités sont fortement interdépendantes et indissociables, structurellement, techniquement, fonctionnellement et financièrement. Les Ateliers de l'AMR ne représentent qu'un de ces trois piliers constitués des activités de l'association. Dans une assemblée générale, c'est-à-dire à l'échelon de l'organe véritablement souverain, l'activité pédagogique de l'AMR compte pour un tiers des préoccupations de l'association. Il n'est donc pas question de découpler ni non plus de déséquilibrer l'ensemble, car c'est la survie de l'association toute entière qui serait menacée. Toute demande allant dans ce sens court le risque d'être refusée par l'assemblée générale.

UNE PRATIQUE SALARIALE

Aucun des employés de l'AMR ne travaille que pour une seule de ces activités. Il est impossible de faire une coupe précise par activité, au plan des budgets, des salaires et de la gestion. Il n'est pas non plus possible de déterminer, au sein de l'administration qui serait au bénéfice d'une harmonisation salariale et à quel pourcentage, alors que ces activités sont variables d'un mois sur l'autre. Toute velléité de cette nature entraînerait nécessairement des conflits, et à terme la menace d'un éclatement voire la fin des activités de l'AMR.

Culture d'entreprise

Historiquement, l'AMR n'aurait pu ni exister ni survivre sans avoir recours au bénévolat. Aujourd'hui elle sollicite un engagement encore basé largement sur le don de soi, ce qui est pour la transmission des savoir-faire et des compétences ou pour l'organisation et la gestion de ses activités.

Orientation vers les besoins

L'AMR est issue du terrain même de la musique et gérée majoritairement par des musiciens pour des musiciens, elle est donc au mieux à même de répondre aux nécessités qu'impliquent les diverses facettes de la vie d'un musicien, apprenant ou accompli.

extraits de la charte de l'AMR

Cette culture d'entreprise, ainsi que les pratiques salariales de l'AMR impliquent qu'il y a pas d'antagonisme entre une « direction employeuse » et un « personnel salarié ». Tous sont partie prenante d'un même projet et les divergences se situent éventuellement autour des caractéristiques du projet et non pas au plan des revendications salariales. La politique salariale est décidée en comité, sous mandat de l'Ad et tout employé peut assister à l'assemblée et prendre la parole à ce propos. Il s'agit toujours d'une élaboration collective.

Vision de l'être humain

En tant qu'association à but non lucratif, l'AMR fonctionne selon ses statuts, de manière démocratique et participative. Dans son organisation aussi bien que dans son fonctionnement, l'AMR met en avant l'importance du groupe et des relations interpersonnelles. L'horizontalité plutôt que la verticalité, la collaboration en lieu et place de la hiérarchie, soit l'autorité non figée et basée sur l'expérience. Elle pratique une vision humaniste qui considère l'être humain à sa globalité.

extraits de la charte de l'AMR

LES CLASSES D'ÂGE

Sur le plan pédagogique nous avons constaté de longue date les bénéfices du mélange des classes d'âge et des vocations: c'est devenu l'un des principes pédagogiques fondamentaux de notre pratique et le cœur de notre originalité. Nous faisons bien entendu des différences de compétences et de niveaux, mais il y a d'excellents amateurs et des « professionnels » seulement en promesse. Les jeunes gens tirent ainsi largement profit de l'expérience des plus anciens, et ceux-ci bénéficient à leur tour de l'enthousiasme des plus jeunes.

Nous comptons environ 320 élèves chaque année, répartis en 45 orchestres complets, nommés ateliers, chaque orchestre nécessite la présence d'un bassiste et d'un batteur, ce qui veut dire 45 bassistes et 45 batteurs. Si le DIP nous impose d'augmenter les effectifs des plus de 25 ans jusqu'au prix coûtant, nous allons vraisemblablement perdre 17 batteurs et 15 bassistes, soit 32 ateliers en moins, soit 85 élèves que l'on ne pourra plus acheter, quel que soit leur âge. De plus 17 ateliers en moins représentent cinq professeurs au chômage.

Par l'enseignement et la transmission en orchestres constitués les Ateliers de l'AMR privilégient:

L'horizontalité sur le vertical, la connaissance sur le savoir, le savoir-faire sur le savoir, la pratique musicale sur la pratique instrumentale, l'excellence musicale sur l'excellence instrumentale, le résultat collectif sur le résultat individuel, le mélange des classes d'âge et de vocation (pro-nouveau), le rapport à une tradition en constante évolution, les répertoires modernes voire contemporains.

extraits de la charte de l'AMR

Pour toutes ces raisons, nous prions solennellement les autorités tutélaires, ainsi que tous nos partenaires de bien vouloir apprécier ces informations à leur juste valeur, car il ne va de la pérennité de l'AMR et de son projet.

VIVA LA MUSICA, LE FILM

Pour fêter et revoir l'événement exactement vingt ans après, voici la présentation du film du grand spectacle lacustre et musical « Viva La Musica » réalisé par l'AMR et le Théâtre du Loup, en collaboration avec l'Association des Bains des Pâquis. Sur le lieu même de sa création.



En juin 1991, dans le cadre des festivités culturelles du 700^e anniversaire de la Confédération helvétique, avait lieu ce mémorable spectacle musical, fruit des efforts, de l'acharnement et de l'imagination de ces deux associations genevoises que sont l'AMR et le Loup, ainsi que du duo d'architectes Batifol & Loponte, concepteurs de la scène acoustique construite pour l'occasion. C'est avant tout une formidable ode à la création collective, tant le spectacle rend compte de la diversité et de la créativité de l'ensemble des musiciens liés à l'AMR. Jusque dans son écriture musicale prise en charge par douze compositeurs réunis au sein du CoCo pour créer une suite cohérente, plutôt qu'une mosaïque de styles. Un spectacle sans un seul mot, mais qui « parle » aussi bien des lavandières et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants, 75 musiciens entourés de figurants et de requins, d'enfants, de nageurs, de rameurs, de pilotes d'embarcations, de cygnes et d'artificiers... Sans oublier Neptune ainsi qu'Ernest Ansermet en personne sur son vélo aquatique. Le film, c'est aussi une occasion unique de voir la « Coquille acoustique » dans sa configuration originale et des travailleurs du lac que de réfugiés mélodiques à coup de cors des Alpes, ou de sirènes encaitées sur une embarcation appelée Europa... Quelque 130 participants,

